

## ***Trente engagements pour vivre différemment, ici et maintenant.***

### ***Une période inédite de possibles***

Le rôle d'un ou d'une maire est de fixer un cap et de développer en conséquence une proposition politique globale sur son territoire. **Tel est le sens de ma démarche.**

**Elle fixe un cap** : entraîner notre ville hors de sa course folle à l'urbanisation incessante et la finance débridée, lui permettre de se transformer radicalement et d'éclorre selon un nouveau modèle économique et social. **Elle forme un « tout »** : à la fois politique et citoyen, écologique, économique et social, démocratique et culturel. Et dans ce « tout », aucun choix, aucune action, ne peut venir en contredire un.e autre.

Nous sommes dans une période qui peut faire peur, la notion d'effondrement pouvant effrayer selon la compréhension que nous en avons. Pour ma part, je considère que nous sommes dans **une période inédite de possibles**. Nous pouvons, si nous en prenons tout de suite le cap et la responsabilité, ne pas franchir certaines frontières écologiques irréversibles -notamment en termes de climat et de biodiversité.

Pour cela, nous ne devons plus espérer dans un progrès réparateur de nos excès et repousser à demain ou à ailleurs, aux générations à venir ou aux pays lointains, la facture sociale et écologique de nos choix présents et locaux. **Nous devons inventer et mettre en place un nouveau modèle** qui nous permette d'habiter, bouger, manger, penser, produire, consommer, jouer, ... vivre différemment.

**L'échelle de la ville** est une bonne échelle pour le faire : **échelle politique**, elle est plus large que le changement des comportements individuels, niveau indispensable mais insuffisant. **Echelle de la proximité**, elle n'échappe pas à notre entendement ni à notre action. C'est **l'échelle des possibles par excellence**.

### ***Volontarisme politique***

Ma démarche à l'occasion de l'élection municipale de mars 2020 est **la continuité de mes votes et prises de parole en conseils municipal et métropolitain de Lyon depuis plusieurs années**, dans l'opposition d'une ville et d'une métropole guidées, ou plutôt aveuglées, par le mythe de la mondialisation heureuse, de la croissance infinie, de la main redistributrice du marché et du ruissellement des richesses. Régulièrement je me suis opposée à la marchandisation de notre ville (quartier et stade de Gerland, Hôtel Dieu, quartier Grôlée et rue de la République, ...) ou à la délégation au privé de nos missions essentielles (gestion de l'eau potable, restauration scolaire, accueil de la petite enfance, système de soin ,...)

Dans l'opposition d'une ville qui, certes, s'est embellie et nous pouvons en être fier.e.s. Mais à quel prix ? Celui de ne plus être une ville à vivre mais à vendre, celui de ne plus être une ville accessible aux Lyonnaises et Lyonnais qui, de plus en plus, s'expatrient d'abord aux abords directs du centre, puis de plus en plus en deuxième couronne, voire hors de la métropole !

Ces 30 engagements sont également **le fruit de mon expérience en tant que maire du 1<sup>er</sup> arrondissement**, expérience durant laquelle nous avons fait de l'économie circulaire, de l'écologie urbaine, de la citoyenneté et des solidarités un véritable projet politique.

Le 1<sup>er</sup> est singulier au cœur de la métropole et je ne prétends pas que la politique menée sur cet arrondissement sera, à l'identique, transposable à l'échelle de la ville. Mais une partie des préoccupations des habitantes et habitants du 1<sup>er</sup> sont celles des Lyonnais et Lyonnaises : de la place en crèche à la desserte en transports en commun, de la présence de commerce de proximité au respect de la tranquillité publique, de l'offre d'emploi à la qualité d'accueil dans l'école publique de secteur, etc.

D'autre part, j'ai appris sur cet arrondissement que le travail et la ténacité paient. C'est ainsi qu'ont vu le jour les Halles de la Martinière, la Maison de l'Economie Circulaire, le Lavoir Public, la future auberge de jeunesse du collège Truffaut, l'inventaire participatif de la biodiversité, etc. **Le volontarisme politique est donc une possibilité !**

### ***L'écologie urbaine et métropolitaine ne souffre ni posture ni imposture***

La posture (l'imposture) du « en même temps » a vécu. Nationalement, mais aussi localement.

**On ne peut déclarer l'attractivité comme premier objectif du plan local d'urbanisme (adopté à l'été 2019, ce document-cadre nous engage pour vingt ans) et se dire en même temps écologistes. On ne peut détourner le regard face aux enfants sans toit, aux violences et discriminations galopantes, et se dire en même temps humanistes. On ne peut vendre notre ville aux plus offrantes des puissances financières et se dire en même temps politiquement responsables.**

Cette politique du « en même temps » gouverne notre ville et notre métropole depuis 2001 : nous en faisons le bilan aujourd'hui.

Et pour ma part, je refuse que les mêmes hommes et femmes politiques au pouvoir dans la ville et la métropole depuis vingt ans se représentent en faisant le pari de la lassitude des citoyens et citoyennes face à des combats qui seraient perdus d'avance. **La bataille d'un autre modèle écologique et social n'a jamais été engagée**, comment pourrait-on se condamner à la défaite ?

Le pouvoir en place depuis vingt ans mise sur l'amnésie de « son » électorat, **une amnésie qu'il voudrait aussi générale que son renoncement**. Pour ma part, je m'y refuse, et en l'espèce, il ne s'agit pas d'un vœu, mais d'une volonté !

### ***Trente engagements communs***

Mue par ce volontarisme et outillée de cette expérience, **je veux déposer dans l'espace politique et public trente engagements pour la ville**. Ils seront nos trente engagements communs.

Certains sont écrits dans leurs grandes lignes : nous allons les compléter et les affiner avec les Lyonnaises et les Lyonnais.

D'autres sont encore à produire. Nous allons les concevoir avec les habitantes et les habitants, avec des collectifs, des scientifiques, des militants politiques et associatifs volontaires. Nous nous appuyerons sur leurs savoirs, leur expérience de la ville, leurs convictions, leur enthousiasme : c'est avec leur implication que nous parviendrons à faire éclore un nouveau modèle.

**Réunir nos forces autour de ces engagements communs est important car il faut aller vite et bien**, engagé.e.s que nous sommes dans la course contre la montre écologique. Des débats et rencontres prochaines, des travaux d'écriture en ateliers, sortiront des propositions renforcées, vérifiées, complétées, chiffrées et partagées.

Ces propositions nous permettront d'agir à la mairie de Lyon comme dans les mairies d'arrondissement avec un plan de mandat écrit ensemble, fédérateur à l'échelle de la ville et respectueux de la diversité des arrondissements.

## **2030**

Notre cap, je le fixe à 2030.

**Nous avons besoin de dix ans pour mener à bien notre proposition politique. Pas plus, l'urgence ne nous le permet pas. Pas moins, la sincérité et le réalisme politiques m'interdisent de dire mieux.**

Je considère qu'en 2030 nous devons avoir transformé radicalement notre ville pour pouvoir continuer à y respirer, y habiter, y vivre bien.

Dix ans pour agir en nous y prenant dès à présent, sans aucune perte de temps ni tergiversation.

**Dix ans qui commencent, ici et maintenant.**

***Nathalie Perrin-Gilbert***

***Déclaration de candidature à la Mairie de Lyon***

***Le 4 septembre 2019***